

Etude comparative des vocalisations de bébés vivant dans des contextes multilingues : caractéristiques prosodiques et interaction sociale



Rubia Infanti & Maya Gratier, Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Résumé

L'empreinte de la langue maternelle sur les vocalisations n'a été observée qu'à la fin de la 1ère année (de Boysson-Bardies, 1984). Or, une recherche récente montre que les pleurs de nouveau-nés français et allemands présentent des contours intonatifs différents (Mampe et al., 2009). Ainsi, si les bébés de 4-5 mois vocalisent différemment selon le contexte linguistique dans lequel ils vivent (mono vs multi), il est probable que le milieu linguistique ait une influence sur leurs productions vocales. En effet, à partir d'une analyse acoustique des indices prosodiques (durée, F0 moyenne et contour) de 5318 vocalisations (2568 de bébés multilingues et 2750 de bébés monolingues) et l'analyse des interactions sociales (bébés en échange avec le partenaire et sans échange), nous montrons que les caractéristiques prosodiques des vocalisations diffèrent selon que le bébé est dans un environnement mono ou multilingue et en interaction ou non.

Mots clés: bébés multilingues, prosodie et contexte social

Méthodologie

1) Participants:

17 bébés (8 filles et 9 garçons) âgés de 17 à 21 semaines et leurs partenaires (7 viennent de contextes multilingues)

2) Matériel:

90 enregistrements vocaux de l'interaction parent-enfant;

5318 vocalisations (2568 de bébés multilingues et 2750 de bébés monolingues).

3) Procédure:

a) Segmentation du matériel audio

→ Logiciel: Audacity



b) Analyse Acoustique

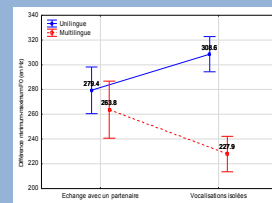
→ Logiciel: Babybox

c) Comparaison des deux populations au niveau de la prosodie et du contexte social

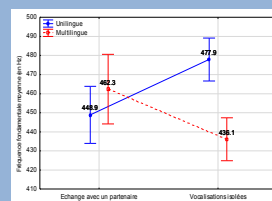
Résultats

- Durée plus longue pour les bébés multilingues (1201 msec vs. 1146 msec ; $p=.03$)
- Le groupe multilingues vocalise moins avec ses partenaires (27,69% vs 36,04% $p<.0001$)
- Les vocalisations de bébés multilingues ont moins de caractère discontinu que celles des bébés monolingues (25,9% vs. 21,0%, $p=.0003$)

La variation de fréquence fondamentale des vocalisations révèle un effet du contexte linguistique (**Monolingues =298 Hz, Multilingues =260 Hz; $p<.0001$**). De plus, un effet d'interaction entre le contexte linguistique et le contexte social est apparu ($p=.0003$).



La fréquence fondamentale moyenne des vocalisations des bébés monolingues (**M=433,96 Hz**) est supérieure à celle des bébés multilingues (**M=419,82, $p=.014$**). De plus, on observe un effet de la présence du partenaire ($p<.0005$).



Discussion

Nous avons noté des différences significatives entre les deux groupes selon leurs contextes linguistiques et sociaux.

En effet, les recherches futures devraient s'efforcer de mieux comprendre les processus bi-directionnels entre la perception et la production du son chez le jeune nourrisson.

Références bibliographiques

- Mampe, B., Friederici, A.D., Christophe, A., & Wermke, K. (2009). Newborn's cry melody is shaped by their native language. *Current Biology*, 19, 1994-1997.
- Stern, D., Beebe, B., Jaffe, J., & Bennet, S. (1975). Vocalizing in unison and alternation. Two modes of communication. Two modes of communication within the mother-infant dyad. *Annals of the New York Academy of Science*, 89-100.

15e Colloque International de la Revue l'Autre, Clermont-Ferrand
21 et 22 novembre 2013
Rubia Infanti
rubia.infanti@gmail.com